Lucy + Jorge Orta: Food / Water / Life

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15584>

DOI: 10.4000/critiquedart.15584

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Lucy + Jorge Orta: Food / Water / Life », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15584>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Lucy + Jorge Orta: Food / Water / Life

Ophélie Naessens

- 1 Ce livre donne suite à l'exposition de Lucy + Jorge Orta au Parc de la Villette de mai à septembre 2014. L'ouvrage alterne textes critiques, descriptions thématiques et cahiers visuels documentant les œuvres. Dans le triptyque Food/Water/Life mêlant œuvres antérieures et actualisations, les artistes abordent successivement leur préoccupation pour la nourriture (The Meal, Grainothèque), la gestion planétaire de l'eau (Orta Water, Clouds), les problèmes relatifs à l'environnement et les relations humaines (Antartica, Village Antarctique). Dans « Citoyens du monde ? Habitants de la planète » (p. 8- 16), Catherine Larrère choisit comme point de départ le constat de Kropotkine (L'Entraide, 1902) vis-à-vis des conduites animales de coopération pour développer la pensée d'un rapport citoyen à la nature auquel participent activement Lucy + Jorge Orta. Dans « OrtaWater : la citoyenneté de l'art » (p. 36-45), Paul Ardenne ancre sa réflexion sur le projet Orta Water à travers ses différentes occurrences et mises en scène. A partir de leur appropriation de la question de l'eau, l'auteur distingue certains aspects de la démarche artistique des Orta : l'implication du visiteur, l'opérationnalité contextuelle et l'ancrage politique. Christophe Rioux analyse le travail de Lucy + Jorge Orta en avançant l'idée d'« art anthropocène » (p. 70-82) désignant « un art en mouvement, marqué par la fusion entre l'artistique et l'économique ». Dans un entretien mené par Claude David-Basualdo, Lucy et Jorge Orta retracent l'histoire de Food/Water/Life, précisent la spécificité contextuelle de l'exposition et discutent l'aspect éthique de leurs projets. Le catalogue se clôture par la présentation du Studio Orta – Les Moulins, « pôle international dédié à l'expérimentation et à la création d'art contemporain ». Bien que ces textes aient été rédigés antérieurement à la tenue de l'exposition, nous pouvons néanmoins regretter l'absence d'une analyse de la réception des œuvres. Cette « vérification » du prolongement de l'exposition aurait permis de confirmer –ou non– la visée d'action concrète promue par les artistes, au-delà d'une posture de « lanceurs d'alerte ».